

FACULDADE DE LETRAS
INSTITUTO DE ARQUEOLOGIA

CONIMBRIGA

VOLUME XIV



UNIVERSIDADE DE COIMBRA

1975

UN CRATÈRE INÉDIT DU PEINTRE DU THYRSE NOIR A ALCÁCER DO SAL

La nécropole préromaine d'Alcácer do Sal (*) a déjà livré un certain nombre de vases attiques (coupes, *skyphos*, *pélikés* et cratères à figures rouges, plats à vernis noir) de la fin du V^{ème} siècle et surtout de la première moitié du IV^{ème} siècle (2).

(1) Les travaux sur cette nécropole sont abondants: Estácio da Veiga, *Antiguidades Monumentais do Algarve*, IV, 1874, 267-268; CARTAILHAC, *Les âges préhistoriques de l'Espagne et du Portugal*, 1886, 252 s.; J. CABRÉ, *Soc. Esp. de Antropol., Etnol. y Prehist.* III; VIRGÍLIO CORREIA, *Uma conferência sobre a Necrópole de Alcácer do Sal*, Coimbra, 1925; VIRGÍLIO CORREIA, *Terra Portuguesa*, Nr. 41, 1925; VIRGÍLIO CORREIA, *Biblos*, VI, Nr. 1-2, 40-59; MARIA DE LOURDES COSTA ARTHUR, *Crónica de II Congresso Arqueológico Nacional*, Madrid, 1951, 369 s.; MARIA DE LOURDES COSTA ARTHUR, «Máscara de Alcácer do Sal», *A. E. Arq.* 1956, p. 105-117; JUDITE MARIA CALADO DAMAS CAVALEIRO PAIXÃO, ANTÓNIO MANUEL CAVALEIRO PAIXÃO, «A pretensa máscara funerária de Alcácer do Sal», *II Congresso Nacional de Arqueologia*, Coimbra, 1970, (1971), p. 315-321; ANTÓNIO MANUEL CAVALEIRO PAIXÃO, «O recente achado de três escaravinhos na necrópole do Senhor dos Mártires em Alcácer do Sal», *ibidem*, p. 309-314.

Mise au point très pratique, avec le matériel étudié pour chaque tombe, dans: WILHELM SCHÜLE, *Die Meseta-Kulturen des iberischen Halbinsel*, Madrider Forschungen 3, de Gruyter, 1969, p. 280-284.

(2) Les vases attiques de la nécropole d'Alcácer do Sal ont été publiés par HELENA ROCHA PEREIRA, *Greek Vases in Portugal*, Coimbra, 1962, n.º 28, p. 72-77; n.º 29, p. 77-82, n.º 30, p. 82-83; n.º 31, p. 83-84; n.º 32, p. 84; GLORIA TRIAS DE ARRIBAS a repris l'étude de ces vases dans *Cerâmicos griegas de la Península Ibérica*, València, 1967, p. 503-507. MANUELA DELGADO, *Cerâmica campaniense em Portugal*, *Actas do II Congresso Nacional de Arqueologia*, Coimbra 1970, (1971), publie deux plats à vernis noir: p. 404 et 419, pl. I, 1 et I, 3.

D'autre part, au Musée de Belém nous avons pu étudier un fragment de cratère en cloche à figures rouges de la première moitié du IV^{ème} siècle

Lors d'un séjour dans le musée de cette ville, nous avons eu l'heureuse surprise de retrouver les fragments d'un cratère inédit, dont la restauration a été assurée par le musée de Gonimbriga dirigé par Madame A. Alarcão. Malheureusement les circonstances précises de la découverte nous échappent et c'est à regret que nous ne pouvons présenter qu'une étude sur un cratère dont l'environnement ne nous est pas connu ⁽³⁾. Ce cratère en cloche ⁽⁴⁾ appartient à une série largement représentée dans la péninsule ibérique sur de nombreux sites ayant livré de la céramique attique de la première moitié du IV^{ème} siècle ⁽⁶⁾.

Face A: PILIER HERMAÏQUE ENTOURÉ DE QUATRE
PERSONNAGES.
(Planche II, Figures 1-2-3).

De gauche à droite: partie d'un personnage debout se dirigeant vers la droite; ne sont visibles que le pied droit en retrait et quelques pans de *Vhimation*. Personnage assis, de profil vers

dont les parties figurées manquent et un plat à vernis noir à décor estampé. Dans le musée d'Alcácer do Sal, outre le vase que nous publions ici, il y a plusieurs fragments appartenant à deux cratères attiques à figures rouges de la première moitié du IV^{ème} siècle et le pied d'un plat à vernis noir.

⁽⁸⁾ Ce vase, selon Cavaleiro Paixão qui a préparé une thèse de licence sur cette nécropole, aurait été trouvé par Virgílio Correia; il aurait appartenu à la tombe n.º 3 qui n'est mentionnée dans aucun des travaux de ce dernier. Nous ne disposons que de ces éléments d'information en dépit des recherches effectuées par Cavaleiro Paixão et Madame A. Alarcão que nous tenons à remercier.

⁽⁴⁾ Hauteur conservée: 28,7 cm; diam. pied: 16,6 cm. Au haut du bord extérieur du pied, fine moulure en creux réservée; filet réservé au bas de la panse et au bas du bord extérieur du pied.

⁽⁶⁾ Nous avons déjà étudié quelques aspects du commerce des coupes attiques à figures rouges de la première moitié du IV^{ème} siècle en Andalousie (*Mélanges de la Casa de Velázquez*, 1975); aussi nous renvoyons à ce travail pour l'étude de la diffusion, coupes et cratères étant souvent ensemble. Voir aussi Trias: pl. XXXVII-XLVII. Les sites du sud de la péninsule ayant livré des cratères de ce peintre sont, outre Alcácer do Sal: Castellones de Ceal (Hinojares, Jaen), Toya (Peal de Becerro, Jaen), Cerro del Real (Galera, Granada), Baena (Cordoba).

la gauche; son corps est en torsion et le buste de trois quarts; la tête manque; les jambes sont croisées; son manteau, posé sur les épaules, laisse visible tout le devant du corps; il porte un thyrses dont il tient la hampe entre ses bras; le thyrses noir, entouré d'une bande réservée, recouvert de points blancs se situe au niveau de la tête qui couronne le pilier, mais sans la toucher.

Le pilier hermaïque repose sur une base à deux degrés; tête de profil vers la droite, barbue; la chevelure est entourée d'un bandeau de feuilles ovales dressées; l'ensemble du pilier, la base, le phallus et la tête sont en blanc, mais on peut encore discerner le rehaut orange-marron qui souligne les détails de la chevelure, des yeux, de la barbe, du phallus et des degrés de la base.

A droite jeune homme assis, de profil vers la droite; corps en torsion, tête de profil vers la gauche; main gauche appuyée sur le genou gauche, main droite au niveau de la poitrine; chevelure faite de longues boucles qui tombent sur les épaules; il porte sur les jambes un drap bordé d'une large bande noire. A l'extrême droite, le quatrième personnage, debout, se dirige vers la gauche, la jambe gauche en retrait; il porte un vêtement court dont on ne voit que quelques plis dans le dos. A droite de la tête posée sur le pilier, on discerne un triangle cantonné de points en rehaut blanc effacé.

Face B: TROIS PERSONNAGES DEBOUT EN HIMATION (Planche III, Figures 4, 5 et 6).

De cette face très incomplète il ne reste que la partie inférieure. De gauche à droite: pied et bas d'un *himation* d'un personnage debout; les pieds sont écartés. Au centre, bas de *Vhimation* du second personnage debout; les pieds ne sont pas explicitement dessinés, mais sont représentés par la bande blanche située au-dessous de *Vhimation*. De part et d'autre du personnage pendent deux pans de tissu (?). A droite, le troisième personnage est traité comme le personnage central. L'ornementation est constituée d'une bande située au bas des zones figurées: grecque

réservée entre deux filets réservés, interrompue par des damiers. Sous les anses (Figures 3-5-6), dont les attaches sont entourées d'une bande réservée ornée d'oves cantonnées de points en noir dilué: une palmette dont le coeur est souligné par des arcs de cercle; de part et d'autre, une volute schématique.

Le dessin est très peu soigné, surtout sur la face B. Les traits noirs sont d'épaisseur irrégulière; mains et pieds sont souvent informes. La rehaut blanc est utilisé sur le pilier hermaïque, les points recouvrant le thyrses et le triangle situé à droite du pilier.

Ce cratère est à attribuer au Peintre du Thyrses Noir⁽⁶⁾. Nous retrouvons en effet ici ce qui caractérise les oeuvres de ce peintre du deuxième quart du IV^{ème} siècle: un thyrses noir entouré d'une bande réservée et orné de points en rehaut blanc (parfois il y a des grappes de raisin traitées de la même manière, comme sur le cratère du Louvre G 523, *A. R. F.*², 1433, 30). La présence du thyrses noir permet de proposer cette attribution, car pour le reste du traitement du dessin ce peintre se distingue peu de ses contemporains (même négligence dans les traits ou le traitement des mains et des pieds). La présentation de personnages assis et tournant le dos, vêtus d'un drap posé sur les épaules ou les jambes est aussi un élément assez caractéristique de ce peintre ⁽⁷⁾. L'extrême négligence du dessin de la face B, en particulier pour le dessin des pieds est un trait constant; dans certains cas on retrouve aussi des pans de tissu (?) encadrant un personnage⁽⁸⁾. Le principal intérêt de ce cratère est sans conteste le thème présenté sur la face A. Le Peintre du Thyrses Noir est particulièrement attiré par les banquets et les scènes dionysiaques (Dionysos sur une panthère, Dionysos entouré de satyres et ménades, satyres et ménades seuls). Aussi cette scène avec un pilier hermaïque au centre est-elle unique dans son répertoire. Mais aussitôt se

(#) J. D. Beazley, *A. R. F.*², p. 1431-1434.

(7) Ainsi sur Louvre G 511 (*A. R. F.*², 1431, 2) ou Gerro del Real, Galera (*A. R. F.*², 1432, 11; *Trias*, p. 461, 7).

(8) Ainsi sur Gerro del Real (Galera (*A. R. F.*², 1433, 32 bis; *Trias*, p. 462, 8), Gerro del Real, Galera (*A. R. F.*², 1432, 17 ; *Trias*, p. 460, 6) ou Castellones de Ceal, Hinojares (*Trias*, p. 478, 4).

pose la question, très controversée, de savoir si nous sommes en présence d'un Dionysos surmontant le pilier ou d'Hermès ⁽⁹⁾.

En effet «le type masculin barbu convenait à plus d'un dieu» comme le souligne P. Devambez ⁽¹⁰⁾. Aucun élément ne permet de préciser dans quel cadre nous sommes; la scène ne se déroule vraisemblablement pas dans un sanctuaire car aucun indice (colonne, autel) ne le suggère. L'état fragmentaire de ce cratère ne permet pas non plus de dire quel est le personnage situé à gauche du pilier et qui tient le thyrsé (Dionysos peut-être). Le personnage situé à droite du pilier pourrait être un dieu jeune ou un jeune mortel.

Le seul élément certain est que l'atmosphère de cette scène est dionysiaque. Le personnage situé à gauche du pilier tient le thyrsé; mais ce thyrsé ne touche pas le pilier et d'autre part la tête surmontant le pilier n'est pas couronnée de pampres.

Hermès ou Dionysos, le débat s'ouvre à nouveau pour cette représentation. Confusion volontaire ou involontaire? Les thia-

⁽⁹⁾ Les travaux sur ce thème sont nombreux et le débat sur l'attribution à Hermès ou à Dionysos de la tête surmontant le pilier se poursuit encore. Les travaux les plus anciens abordent cette question, mais surtout traitent de l'origine des piliers hermaïques: H. HERTER, *De Dis Atticis Priapi similibus*, Bonn, 1921; H. HERTER, art., *Phallos*, Real Encyclopédie, 1937, colonnes 1688-1704; H. GOLDMAN, The origin of the Greek Herm, *A. J. A.*, 49, 1942, p. 58-68; J. F. Crome, 'ΛrTOxpεοι *Ep[xaï, *Ath. Mitt.*, LX-LXI, 1935-36, p. 301-313; K. SCHEFOLD, Statuen und Vasenbildern, *J. D. A.* /., LII, 1937, p. 30-75. Certains auteurs n'admettent pas que Dionysos puisse être le dieu représenté au haut du pilier: R. LULLIES, *Die Typen der griechischen Herme*, Königsberg, 1931, en particulier p. 53; H. METZGER, Images de l'Hermès dans la céramique attique tardive, *Recherches sur l'imagerie athénienne*, Pubi. Bibi. S. Reinach II, De Boccard 1965, p. 77-91. D'autres auteurs pensent que dans certaines circonstances Dionysos peut être le dieu représenté au haut du pilier: VAN HOORN, L'idole de Dionysos Limnaios, *R. A.* XV, 1927, p. 104-120; J. FREL, AIONTEOS AHNAI02 *A. A.*, 1967, p. 28-34; J. MARCADEF, Hermès doubles, *R. C. H.*, 1952, p. 596-625 (en particulier p. 604-607); P. ZANKER, *Wandel der Hermesgestalt in der attischen Vasenmalerei*, Antiquitas 3/2, Köln, 1965 (en particulier p. 103); P. DEVAMBEZ, Piliers hermaïques et stèles, *R. A.*, 1968 I, p. 139-154.

⁽¹⁰⁾ P. DEVAMBEZ, *op. cit.*, p. 153. Nous tenons ici à remercier Monsieur P. Devambez pour les renseignements qu'il nous a fournis pour l'étude de ce vase.

sotes rendent hommage à un hermès, et comme l'a montré clairement P. Devambez, c'est le phallus qui est ici l'objet d'un culte. Certes nous savons clairement que le culte au dieu Hermès est rendu par les démons du thyase. H. Metzger⁽¹¹⁾ a dressé la liste des scènes de ce type qui apparaissent toutes sur des vases de la même époque que le vase d'Alcâcer do Sal. Dans la plupart des cas, la scène se passe à l'intérieur d'un sanctuaire (Athènes 12477, Athènes 12909, Berlin 4982-40, Athènes 11703, Louvre CA 153). Mais pour le cratère d'Alcâcer do Sal, aucun élément ne permet de dire que la scène se déroule dans un sanctuaire. Selon H. Metzger⁽¹²⁾ les seuls éléments déterminants qui permettraient de dire que nous sommes en présence d'une tête de Dionysos seraient d'une part que la tête soit couronnée de pampres ou de lierre (comme sur le cratère à colonnettes du Peintre de Pan, Berlin 3206, *A.R.V.*², 551, 10) et d'autre part que le thyrsos touche le pilier. Or ces deux conditions ne sont pas réunies ici ⁽¹³⁾. Il s'agirait donc bien, dans notre cas, d'Hermès célébré par les thiasotes qui au IV^{ème} siècle rendent hommage à des dieux auxquels ils ne rendaient pas hommage avant cette période. Cette hypothèse serait fortement validée si le personnage situé à gauche du pilier et qui tient le thyrsos était Dionysos ce qui n'est pas sûr⁽¹⁴⁾; d'autre part nous ne sommes vraisemblablement pas dans un sanctuaire. La scène qui orne ce cratère serait donc très proche de celle peinte sur la *péliké* de Berlin 4982. 40 ⁽¹⁵⁾ qui présente un *hermès* entouré de Dionysos (?) tenant un thyrsos et de Pan.

[¹¹] H. METZGER, *op. cit.*, p. 87 sq.: n.° 33 (Br. Mus. F. 71, *A. R. F.*², 1451, 2), 34 (Athènes 12477, *A. R. F.*², 1460, 57), 35 (Athènes 12909, *A.R.V.*², 1460, 56), 36 (Berlin 4982-40), 37 (Athènes 11703, *A. R. F.*², 1459, 54), 38 (Louvre CA 153, *A. R. F.*², 1458, 24), 39 (Vienne 924), 40 (Laon, *A. R. F.*², 1459, 55).

[¹²] H. METZGER, *op. cit.*, p. 89.

[¹³] Ces deux conditions ont permis d'identifier Dionysos sur une coupe de l'ancienne collection Preller: *A. R. F.*², 1511, 3; H. METZGER, *Les représentations dans la céramique attique du IV^{ème} siècle*, De Boccard, 1951, p. 197, n.° 15 et pl. XXVI, 3; H. METZGER, *Images*, p. 89.

[¹⁴] Dionysos est peint sur deux scènes parmi celles citées note 11: n.° 36 (Berlin 4982-40, Schefold, *U. K. V.* n.° 347) et n.° 38 (Paris CA 153, *A. R. V.*², 1458, 24, Schefold *U. K. V.*, n.° 263).

[¹⁵] voir note 14.

Des doutes subsistent cependant pour l'attribution de cette tête à Hermès car le personnage est barbu, ce qui n'est pas le privilège d'Hermès; de même que manquent les indices qui permettent d'affirmer que la tête est celle de Dionysos, de même aucun élément ne permet d'affirmer que c'est bien le dieu Hermès qui est représenté; bien souvent en effet, le peintre ou le sculpteur éprouvent le besoin de représenter un caducée, ce qui serait inutile s'il n'y avait pas de risque d'erreur.

Cette effigie pourrait donc être celle de plus d'un dieu. La confusion ou assimilation ⁽¹⁶⁾ que nous remarquons ici entre Hermès et Dionysos était peut-être celle perçue par les anciens⁽¹⁷⁾. Faute, malheureusement, de ne pouvoir apporter d'éléments nouveaux susceptibles de trancher, je crois préférable de reprendre la conclusion de l'étude de P. Devambez: «nous devons donc admettre que cette tête ne figurait en cette place que de façon pourrait-on dire accessoire et, que, (...) il était loisible de choisir celui des Immortels auquel on demandait seulement de sanctionner par sa présence la vertu bénéfique du phallus» ⁽¹⁸⁾.

PIERRE ROUILLARD

⁽¹⁶⁾ J. MARCADÉ, *op. cit.*, p. 606.

⁽¹⁷⁾ Une étude récente menée sur les Epigrammes votives du livre VI de l'Anthologie Palatine, par L. DEMOULE-LYOTARD, *A. E. S. C.*, 1971, p. 705-722: «L'analyse formelle des textes antiques: une étude préliminaire», montre les liens qui unissent Hermès-Pan-Nymphes-Dionysos en fonction des offrandes qui leur sont faites. Même conclusion in *Zancker, op. cit.*, p. 103. H. METZGER, *Images*, p. 90, à propos d'un hermès de Pan (Athènes 11703, *A. R. F.*², 1459, 54), pense que l'on peut «assister à un transfert des qualités formelles de l'hermès et peut-être aussi de ses vertus propres à une divinité différente».

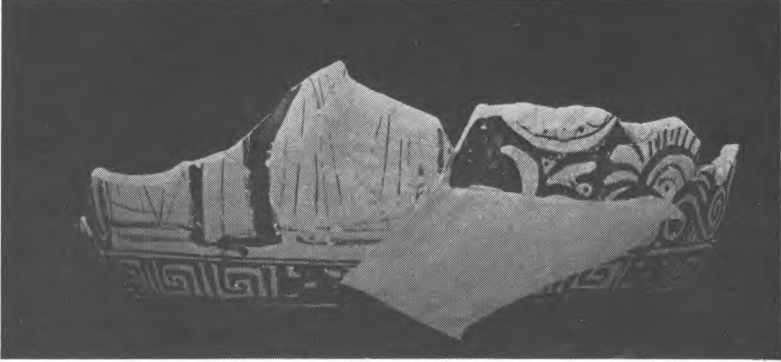
⁽¹⁸⁾ P. DEVAMBEZ, *op. cit.*, p. 153.

(Página deixada propositadamente em branco)



Pl. II





4



5



6